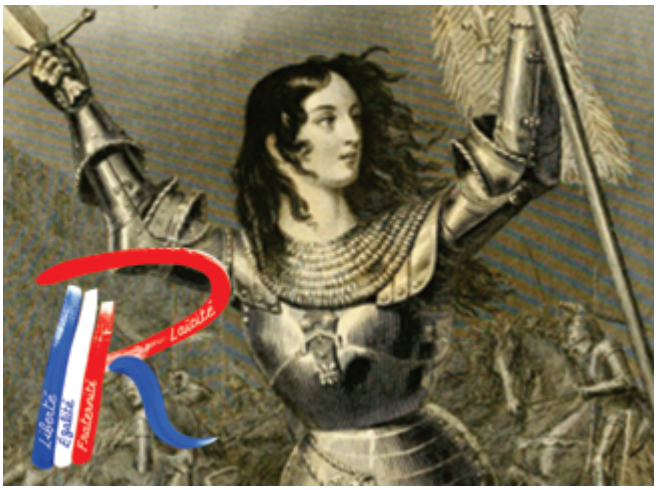
O jeunesse, où vas-tu ? Où nous emmènes-tu ? Par Maximilien

écrit par Christine Tasin | 16 octobre 2012



Tout part d'une réflexion voyant le comportement de certains jeunes, devant leur école de commerce. J'ai été interpellé et m'est apparu à cet instant précis, dans des gestes qui pourraient paraître anodins -et le sont sans doute eu égard à la gravité de ce que vivent la plupat de nos concitoyens- le reflet soudain de la société actuelle.
Quel ne fut pas en effet mon désarroi quand je vis ces jeunes (pas si jeunes) de 20-25 ans, laisser derrière eux un tapis de mégots, pire, d'en voir un en jeter sur le trottoir, d'un air crâneur sous les yeux de ses camarades ne disant mot. Je fus stupéfait. Dans un espace grand comme un demi terrain de tennis en effet, pas moins de 4 « cendriers poubelles » sont mis à disposition mais rien n'y fait, on préfère salir le trottoir.
« *Gosses de riche, fils à papa, fringues dernier cri payées par…, n'ayant aucun principe, aucun jugement, aucune valeur* » voici ce que je me suis dit.

Cela me rappela évidemment les faits divers qui secouent nombre d'établissements scolaires où le maître n'a plus son

mot à dire, où l’impolitesse et l’impunité prévalent sur l’ordre et le civisme, l’égoïsme et l’absence de valeurs communes sur le respect des autres et celui du bien commun Cette jeunesse me fait peur. Et pourtant j’en fais partie.

J’ai parfois l’impression d’être un Martien débarquant sur une planète inconnue quand je suis avec mes pairs. Je n’ai pourtant pas l’impression d’être vieux avant l’âge, d’être ringard, j’aime rire, m’amuser, je suis capable de discussions futiles et de fous rires oiseux comme de discussions sérieuses sur l’islam, la France ou le sens de la vie. Mais je commence à me sentir différent, à ne plus me sentir chez moi quand je suis avec certains de ma génération, et cela me fait peur.

Comment se fait-il que tant de jeunes aient ce mépris pour autrui, cette jouissance dans la capacité à l’irrespect, irrespect des autres, irrespect de ceux qui sont payés pour ramasser et nettoyer leurs déchets, irrespect des enseignants qu’ils empêchent de faire ce pour quoi ils sont payés ?

Faudra-t-il se résigner et accepter qu’une partie de la jeunesse de France semble ne suivre que ses propres règles ?

Ce désenchantement, qui me secoue et me frappe, ce chatoiement d’une nouvelle ère, celle de la mondialisation, de la consommation à tout va, de l’absence de civilité et de bonnes manières, tout simplement, me fait peur pour l’avenir de notre pays.

Maximilien Richonet